CHRONIQUES DE LA PLAINE AU BOIS

MÉMOIRE
FRANCO-BRITANNIQUE

DU 28 MAI 1940

CHAQUE MOIS, DÉCOUVREZ UNE HISTOIRE, UN TÉMOIGNAGE, UN LIEU, UN HÉRITAGE.

ASSOCIATION FRANCO-BRITANNIQUE
DE LA PLAINE AU BOIS

Episode N°3

LA FERME BOLLENGIER
UN REFUGE AU COEUR DE LA NUIT

Un lieu, des destins, une mémoire.

TRANSMETTRE
POUR NE JAMAIS
OUBLIER

CHRONIQUES DE LA PLAINE AU BOIS

Episode 3

28 MAI 1940

La guerre arrive à la ferme.

Le 28 mai 1940, la guerre se rapproche. A la ferme Bollengier, on sent la menace arriver depuis la veille. Les chars allemands progressent dans la région et la famille comprend qu'il faut se mettre à l'abri.

Mon père était parti voir ma soeur qui habitait la ferme d'en face.

Il est attiré par des bruits métalliques et aperçoit des chars allemands, route de Bergues.

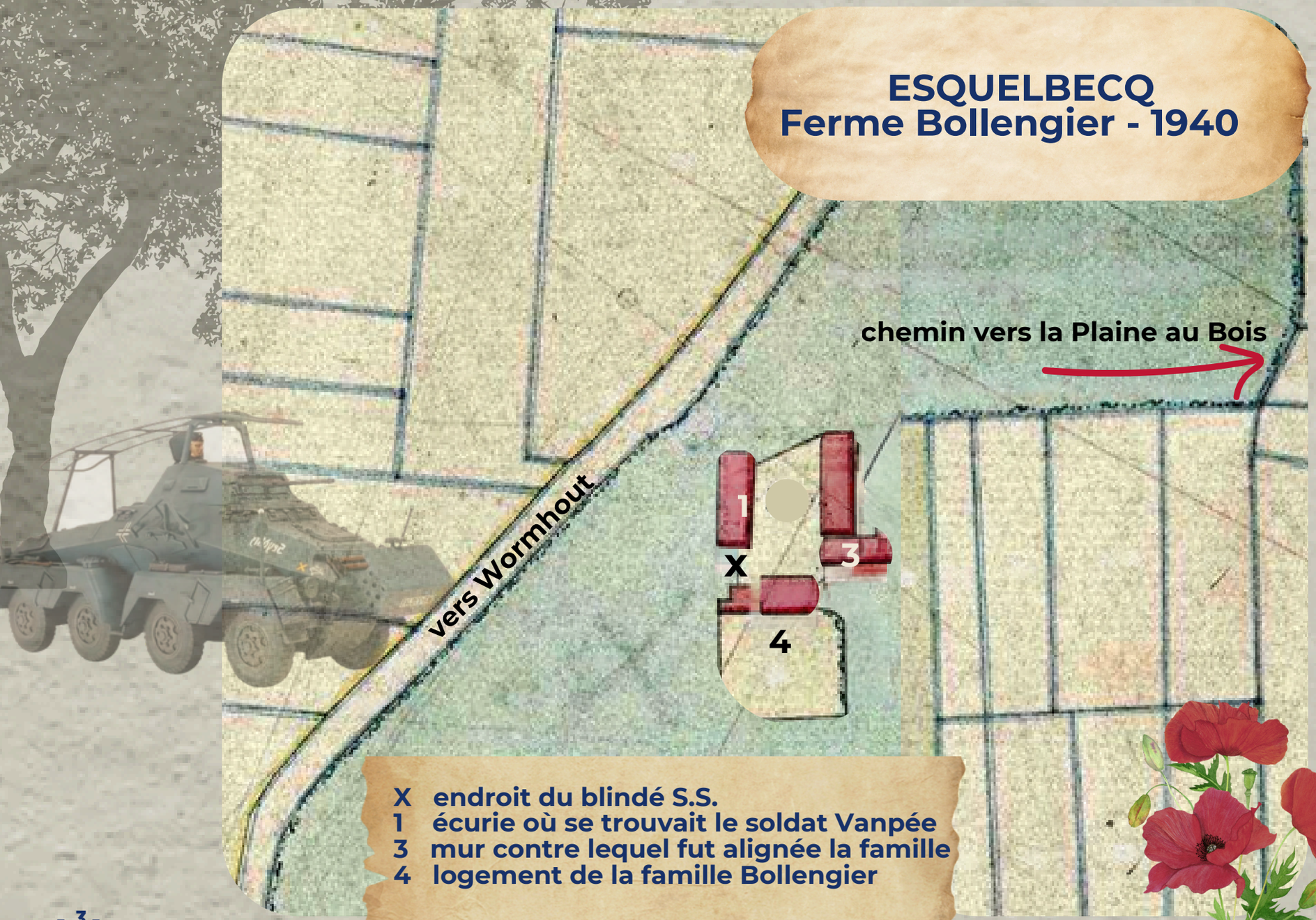
Rentrant précipitamment, il crie : "Les allemands sont là, il faut se mettre à l'abri".

Solange Ley-Bollengier
(15 ans en 1940)

PHOTO D'ILLUSTRATION – SCÈNE DE GUERRE EN FRANCE, 1940

LE PLAN DE LA FERME

Pour mieux comprendre les lieux.



CHRONIQUES DE LA PLAINE AU BOIS

Episode 3

Solange Bollengier,
15 ans en 1940, se souvient.

DANS LA PORCHERIE

une attente insoutenable...

La famille se réfugie dans la porcherie, où le père avait préparé une solution de repli : le plafond comportait une dalle en béton et des ballots de paille avait été disposés tout autour, pour protéger des éclats.

> *Ils envahissaient la ferme bousculant tout au passage, franchissant les haies. Un spectacle affreux. Un char prend position derrière le pignon de la ferme hors de vue des positions britanniques qui tenaient le verrou de Wormhout.*
>
> SOLANGE LEY-BOLLENGIER

C'est alors qu'un soldat allemand sort du char caché derrière le hangar pour se diriger vers l'officier SS Obergruppenführer, afin de lui porter secours (ce que l'on suppose).

A ce moment précis, il est abattu d'un coup de fusil.
Deux hypothèses sur le (les) tireur (s) : des soldats britanniques embusqués ou Robert Vanpée ?

> *Nous étions cernés de toutes parts.*
>
> SOLANGE LEY-BOLLENGIER

Les SS investissent alors les bâtiments à la recherche du tireur ; la famille est obligée de sortir et est alignée contre le mur de la ferme (3).

UNE FEMME VA PARLER AUX ALLEMANDS.

Comme dans nombre de fermes à l'époque, les Bollengier employaient une femme d'origine polonaise qui avait travaillé en Allemagne et qui maitrisait la langue.

> *Des soldats, révolver au poing, surgissent dans la porcherie et toute la famille qui s'y abritait est contrainte de sortir, les mains en l'air.*
> *Nous sommes alignés le dos au mur de la maison et interrogés tour à tour.*
> *Nous nous attendions à être fusillés : les minutes étaient interminables.*
> *Notre employée tente de parlementer avec les soldats chargés de l'opération ; la conversation s'éternise.*
> *Est-ce bon signe ?*
>
> **SOLANGE LEY-BOLLENGIER**

ROBERT VANPEE

Un destin tragique.

Depuis le début des hostilités, un dépôt de bois, de charbon et de vin pour l'armée française est abrité dans la ferme et est gardé par un soldant français, Robert Vanpée, qui s'était réfugié dans l'écurie (1).

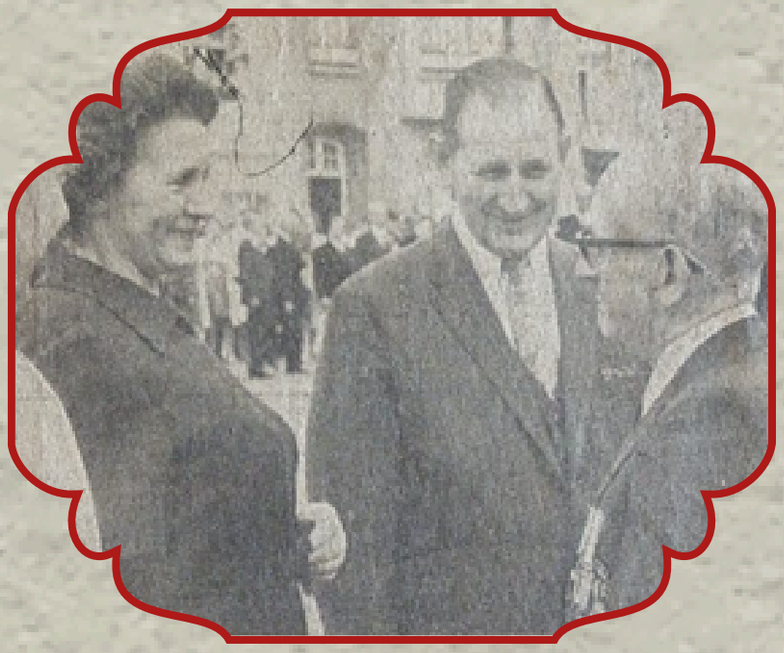
> *Ce dernier avait suivi toute la scène au travers d'un oeilleton. C'est à ce moment précis, qu'il sort de sa cachette. Dès lors les allemands nous abandonnent pour se focaliser sur celui qui devenait un suspect. Il est sommé de donner son fusil, qu'ils examinent à la loupe afin de vois s'il n'avait pas été utilisé pour abattre un des leurs. Ils cassent alors son arme et l'emmènent.*
> *Ma mère s'empresse de lui donner un pain.*
>
> **SOLANGE LEY-BOLLENGIER**

Robert Vanpée, né le 13 septembre 1901, originaire de West-Cappel est soldat à la Maintenance militaire (section COA).
Le 28 mai, lors de l'arrive du char allemand à la ferme, un coup de feu retentit.
Robert Vanpée sort de sa cachette, les bras en l'air, avec son fusil. Il est désarmé et emmené vers la Plaine au Bois, où il sera exécuté avec les soldats britanniques.

DANS LA NUIT,
Bert Evans arrive.

Après avoir échappé aux tirs dans la mare (voir l'épisode 2 des Chroniques de la Plaine au Bois), blessé et épuisé, un jeune soldat gallois, Bert Evans, rampe dans l'obscurité jusqu'à la ferme.

Les premiers soins lui sont prodigués à la ferme Bollengier et lui sauvent la vie.



Bert Evans, rescapé du massacre (à droite) s'entretenant avec Mr et Mme Ley-Bollengier (28 mai 1973).

> *Je rampais comme je pouvais et il faisait noir quand j'atteignis une ferme occupée : Louise Bollengier et sa fille, Solange me prodiguèrent les premiers soins et me sauvèrent la vie.*
>
> **BERT EVANS**

CHRONIQUES DE LA PLAINE AU BOIS

Episode 3

Des vies différentes, un même lieu, une même histoire.

LA FERME BOLLENGIER

Quatre destins...

En quelques heures, la ferme Bollengier est au coeur de plusieurs histoires qui se succèdent et se croisent.

La famille Bollengier, une famille menacée

Solange, un jeune témoin

-La ferme-
BOLLENGIER

Un lieu, au coeur de l'histoire

Robert, un destin tragique

Bert, un survivant

A suivre …

dans le prochain episode des

CHRONIQUES DE LA PLAINE AU BOIS

Episode 4

LA BATAILLE AVANT LE MASSACRE

Pourquoi les soldats britanniques se battaient-ils à Wormhout et Esquelbecq ?